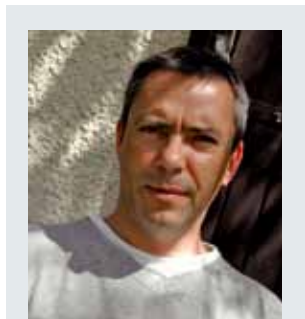


L'incroyable

Le remote viewing, ou vision à distance, a été utilisé depuis les années 70 par des militaires, des espions et des archéologues. Aujourd'hui, on l'utilise aussi pour le conseil en stratégie d'entreprise! Une incroyable saga pour un ensemble de techniques qui dépassent le cadre de la perception extrasensorielle.



À propos de l'auteur

Jocelin Morisson est journaliste scientifique indépendant et auteur. Il s'intéresse depuis une dizaine d'années aux thèmes de recherche alternatifs. Contact: morisson@club-internet.fr

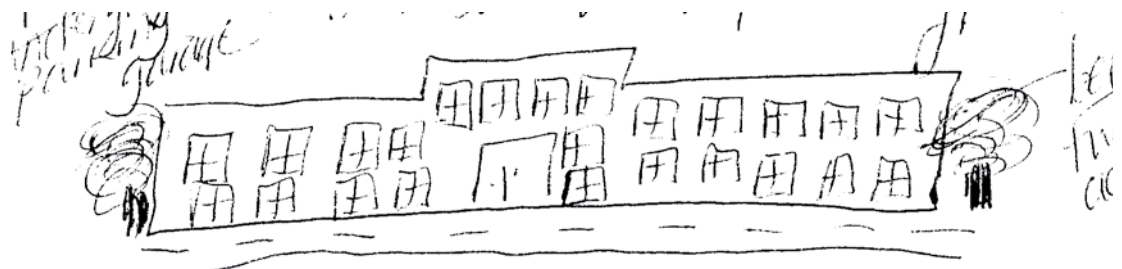
F

in novembre 2003, le chercheur Stephan A. Schwartz anime un séminaire de remote viewing avec quelques dizaines d'étudiants à l'Atlantic University, en Virginie. Le deuxième jour, il leur soumet l'exercice suivant: « Décrire la localisation de Saddam Hussein lorsqu'il sera découvert et capturé par les forces de la coalition ». Les étudiants, qui n'ont été familiarisés avec le remote viewing que le jour précédent, doivent noter leurs impressions, faire éventuellement des dessins, etc. Les documents sont photocopiés et les originaux placés dans un coffre. Ensuite, toutes les données sont analysées à l'aide des techniques utilisées par la police pour reconstituer un événement à partir de plusieurs témoignages. Elles consistent notamment à retenir les éléments récurrents dans les données, ce qui fait « consensus », ainsi que les éléments qui semblent peu probables. La synthèse de l'analyse est formulée ainsi: « Saddam sera dans un souterrain ou une cave, que l'on atteint par un tunnel. Il sera derrière une maison ordinaire dans les abords d'un petit village à côté de Tikrit. La maison fera partie d'un petit complexe, bordé d'un côté par une route et de l'autre par une rivière proche. Il y aura de la végétation, notamment un grand palmier. Hussein ressemblera à une personne sans abri, avec des vêtements sales et abîmés, et une barbe grise. Il aura seulement deux ou trois partisans avec lui au moment de sa découverte, ainsi qu'une arme et beaucoup d'argent. Il sera provocant, mais il ne résistera pas et sera découragé ».



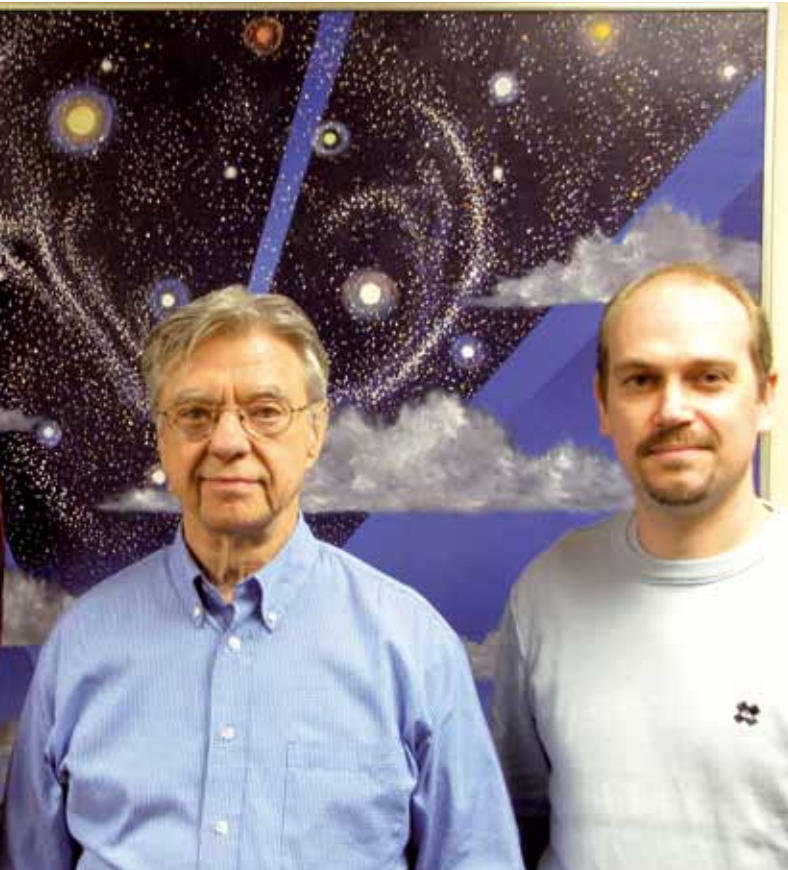
Capture de Saddam Hussein

Le 14 décembre, soit quinze jours plus tard, la presse internationale annonce l'arrestation de l'ancien dictateur irakien. Il se



Ci-dessus, la maison dessinée par le « viewer » ; à droite, celle où a été retrouvé Saddam Hussein.

pouvoir de la vision à distance



Paul Smith, Harold Puthoff et Alexis Champion devant une peinture du « viewer » Ingo Swann.

trouvait « dans un trou de souris de deux mètres de profondeur ». La ferme est située dans la région d'Al-Daour, à 30 km au Sud de Tikrit. Il était en possession de 750 000 dollars et d'un pistolet. Il était accompagné de deux partisans armés de kalachnikovs. Une vidéo le montre hirsute, barbu, le regard dans le vide et résigné... Le général Sanchez, à la tête du commando qui l'a localisé, explique que Saddam a été capturé « sur la base d'informations », sans préciser les-



© CNN/COALITION PROVISIONNELLE

quelles. Une forte prime était en effet promise pour toute information permettant sa capture. Pourtant, la traque du dictateur a duré neuf mois, et s'est achevée seulement quinze jours après la session de Stephan Schwartz avec les étudiants.

Plus troublant, Alexis Champion, fondateur d'IRIS Intuition Consulting (voir interview pages suivantes), nous a confié que Schwartz avait dans sa boîte email toutes les photos de la progression du commando lors de la capture de Saddam. Schwartz, qui a reçu les photos après l'opération militaire, ne sait pas si l'armée a utilisé les informations obtenues lors des sessions menées avec les étudiants, mais il est intrigué par le peu de temps séparant celles-ci de la capture de Saddam...

Groupe Mobius

En fait, que la session ait permis ou non l'arrestation n'est pas le plus important. La description et les dessins réalisés montrent surtout que l'analyse était pertinente et précise. L'un des dessins indique en effet le « trou de souris » ou Saddam était accroupi ainsi que le puits de ventilation qui lui permettait de respirer. L'ironie de l'histoire est que Stephan Schwartz est l'homme qui a largement développé le remote viewing (RV) pour des applications civiles, parallèlement aux militaires qui l'ont longtemps utilisé de leur côté pour le renseignement. Schwartz a fondé le groupe Mobius dans les années 70 et lancé en 1976 le projet Deep Quest. Il s'agissait de démontrer que le RV ne reposait pas sur une transmission par ondes électromagnétiques. Pour cela, l'équipe de Schwartz a embarqué à bord d'un sous-marin qui a plongé suffisamment profondément pour exclure toute possibilité de transmission électromagnétique. Plusieurs sessions de RV ont été réalisées dans ces conditions. Le projet fut notamment l'occasion de tester l'une des variantes du RV, à savoir l'Associative Remote Viewing (ARV). Puisque les communications ordinaires étaient impossibles, un code avait été établi avec les collaborateurs restés à terre. L'ordre de remonter en surface était associé à l'image d'un arbre et celui de rester en profondeur à celle d'un centre commercial. Les membres de l'équipe terrestre se rendirent au pied d'un arbre et les « viewers » du sous-marin reçurent correctement le message indiquant qu'il fallait remonter en surface.

Archéologie intuitive

Mais Schwartz est surtout célèbre pour avoir utilisé le RV dans le domaine des recherches archéologiques.

On appelle cette discipline l'archéologie intuitive. Pendant plus de trente ans, Schwartz et ses équipes ont utilisé le RV pour localiser des sites archéologiques sur terre comme sous la mer. Épaves, monuments ensevelis, palais, sites disparus depuis des siècles, et même l'une des sept merveilles du monde (le phare d'Alexandrie) ont été retrouvés de cette manière, là où d'autres techniques avaient échoué. Le projet Alexandria a ainsi constitué le plus grand projet d'archéologie intuitive et a permis de localiser dès 1979 le palais de Cléopâtre, bien avant qu'une équipe financée par le Français Franck Goddio ne le mette effectivement au jour en 1996. Pour ceux qui doutent encore de l'efficacité du RV dans de telles recherches, signalons que le groupe Mobius a généré 17 millions de dollars de chiffre d'affaires au cours de son activité.

Remote viewing militaire

L'histoire du RV militaire remonte à la fin des années 60 alors qu'étaient menées des expériences sur les « sorties hors du corps » à New York au sein de l'American Society for Psychical Research. L'un des sujets était Ingo Swann, jeune artiste venu du Colorado. Fatigué des protocoles de recherche, Swann suggéra plusieurs modifications qui permirent d'améliorer les résultats obtenus. Ces travaux retinrent l'attention d'un physicien qui travaillait alors dans un laboratoire hébergé par l'université de Stanford, en Californie, Harold Puthoff. Swann et Puthoff furent alors amenés à collaborer pour réaliser une expérience qui à son tour attira l'attention... de

la CIA. Celle-ci avait en effet eu vent de recherches conduites dans ce domaine par les Russes. Il était donc hors de question de les laisser prendre de l'avance et elle a alors financé un programme de recherche qui a duré vingt-trois ans, avant d'être clos officiellement pour « absence de résultats utiles ». Une formule qui ne manque pas d'amuser les connaisseurs du dossier, car si aucun résultat utile n'avait été



Stephan Schwartz, pionnier du remote viewing et Alexis Champion, fondateur d'IRIS-Intuition Consulting.

obtenu, nul doute que la CIA n'aurait pas poursuivi le programme aussi longtemps. Connu sous le nom de « Star Gate », le programme a été partiellement déclassifié à partir de 1995. C'est à Puthoff et son collègue Russel Targ que l'on doit le terme de Remote Viewing, qui fut choisi pour éviter la connotation « paranormale » de la clairvoyance, comme l'explique Charles Tart, un autre chercheur en parapsychologie, dans son livre *The End of materialism*.

Espions psychiques

En 1972 donc, des agents de la CIA se rendent dans le laboratoire de Targ et Puthoff, en présence d'Ingo Swann. Ils lui présentent des boîtes closes et lui demandent d'en identifier le contenu, ce qu'il fait deux fois de suite. À la troisième boîte, Swann décrit quelque chose qui ressemble à une feuille d'arbre de couleur marron, mais il lui semble que cela bouge, que c'est vivant. En effet, la boîte contient un grand papillon de nuit brun ! Les agents sont impressionnés et décident de financer un premier programme de recherche pour une durée de huit mois.

De la CIA, les recherches passèrent à la DIA (Defense Intelligence Agency). En 1978, l'armée créa sa propre unité et forma ses agents au RV. L'un d'eux, Joseph McMoneagle, allait devenir le plus célèbre « espion psychique » de cette période. C'est dans ce cadre que les protocoles changèrent de nature. Par exemple, on indiquait au « viewer » des coordonnées géographiques, longitude et latitude, et celui-ci devait indiquer

ce qui s'y trouvait. Lors d'un tel exercice, McMoneagle décrit avec moult précisions un site de lancement de

missiles russes ! Celui-ci était si performant qu'il participa également à des recherches dans un cadre civil, notamment au Cognitive Science laboratory, qui étaient destinées à comprendre le phénomène. Lors d'une session, il devait décrire ce que voyait une personne qui s'était rendue dans un lieu se trouvant dans un rayon de plus de 150 km autour du laboratoire. Mais l'expérience était



Ingo Swann, artiste et « viewer ».

► Différents types de RV

Le remote viewing peut servir à décrire des personnes, des lieux, objets ou concepts, mais aussi à orienter une action, prendre des décisions, reconstituer des événements, etc. On distingue plusieurs techniques dont certaines sont facilement accessibles aux débutants. Le Natural Remote Viewing (NRV) se rapproche de la voyance classique. Le moniteur guide très peu le « viewer » qui n'a aucune information sur la cible et peut donc partir « sur plusieurs pistes ». Le Controlled Remote Viewing (CRV) est au contraire fortement cadré et permet de distinguer ses perceptions de ses constructions intellectuelles. Il enseigne à élargir le spectre de ses perceptions. Une autre méthode est la radiesthésie technique (RT), qui consiste à répondre à des questions fermées, aidé d'un pendule ou autre outil. On l'utilise notamment pour la recherche sur carte.

